

Saison 1916-1917

Direction MONTCHARMONT (12^e Année)

le ~~17~~ 18. Septembre

THEATRE

DES

CÉLESTINS

PROGRAMME OFFICIEL

25 CENTIMES

ÉDITÉ PAR L'AGENCE FOURNIER

FABRIQUE DE MEUBLES

Henri BONJOUR & C^{ie}

Téléphone 44-60 — Cours de la Liberté, 29, 42, 44 — LYON

Médailles d'Or

Exposition Lyon 1894
Exposition Lyon 1914

THÉÂTRE DES CÉLESTINS

Direction MONTCHARMONT (12^e Année)

18 Septembre
AUJOURD'HUI

ALSACE

Pièce en 3 Actes de MM. Gaston LEROUX et Lucien CAMILLE

AVEC

RÉJANE

La plus célèbre Comédienne contemporaine dans sa création de JEANNE ORBAY

Entourée de sa TROUPE DU THÉÂTRE RÉJANE, de PARIS

M^{me} Henriette MILLER

M^{lle} S. VIARNY

M^{lle} Francesca FLORI

M. C. ARGENTIN

M. A. MARNAY

M. Simon STAR

M. VINCKE

M. ZHER

M^{lle} Lyse BERTHIER

M^{lle} SERGYL

M^{lle} MAINE

M. RICHARD

M. NYBEL

M. FRANCESCHI

M. BOSSMAN

1^{er} Acte

2^e Acte

3^e Acte

LA MARSEILLIASE

AMOUR ET PATRIE

FRANCE TOUJOURS

Lundi 25, Mardi 26, Mercredi 27 Septembre

Tournée CHARTIER

SERVIR -- LES OBERLÉ

PROCHAINEMENT

GALIPAUX dans *La Charrett Anglaise*

ALSACE

Dans la petite ville de Thann, la famille Honneck est toute à la joie car elle attend l'arrivée d'une parente, Jeanne Orbey, qu'un décret d'expulsion a privée depuis de longues années du bonheur d'embrasser son fils Jacques retenu sur le sol annexé par des intérêts commerciaux.

Mais Jacques rentre tout attristé, car il n'a pas trouvé sa mère à la gare et il ne faut rien moins que l'entrée de Marguerite Schwartz, qu'il aime profondément, pour ramener la gaieté dans ses yeux. Cependant, du voyage de sa mère va dépendre son bonheur, car il n'ose affirmer que le sentiment patriotique de l'alsacienne et sa haine des vainqueurs lui permettront d'épouser Marguerite.

Bientôt arrive Jeanne qui a dû s'arrêter à Mulhouse, ce qui lui a occasionné un léger retard.

Cependant l'idée que Jacques pourrait épouser une allemande lui trotte par la tête et dès qu'elle se trouve seule avec lui elle l'interroge sur ses intentions. Celui-ci lui avoue sa passion pour Marguerite et cherche à lui faire entendre que l'amour n'a pas de frontières. Il a fait son service dans les uhlands et il ne peut s'imaginer que lui ayant laissé porter l'uniforme allemand on veuille lui refuser le droit d'épouser une allemande ! Cette pénible discussion est close par l'arrivée de Schwartz et de l'officier de réserve Karl qui apportent à Jeanne un gâteau préparé à son intention.

Karl, avec sa lourdeur native, vante les qualités militaires de Jacques sans s'apercevoir de la douleur que cause à Jeanne l'évocation du séjour de son fils dans l'armée allemande. Aussi, dès qu'ils sont sortis, Jeanne donne libre cours à sa haine des vainqueurs, et sans écouter son fils, elle ouvre le piano et chante *La Marseillaise*, que toute la famille accompagne en sourdine.

Cependant, Jacques a profité de la mort de son père pour arracher à sa mère le consentement à son mariage et Jeanne, par une autorisation spéciale, vit près de lui dans le ménage Honneck.

Un incident s'est produit à Nancy entre la population française et des officiers prussiens et la situation se trouve, de ce fait, très tendue entre les deux pays.

Schwartz affirme qu'il se terminera par les excuses de la France obtenues de gré ou de force, et Jacques lui réplique vertement. L'arrivée de Karl, en tenue de parade et du commissaire de police ne fait qu'augmenter le malaise et pour y mettre fin, Jacques préfère se retirer.

Dès sa sortie, le commissaire annonce à ses amis qu'il a été informé que le jeune René, qui est militaire en France, se serait permis de franchir la frontière et de venir dans le pays pour y embrasser la jeune Suzie Honneck, sa fiancée, et qu'il a ordre de le faire arrêter. Le trouble que cause cette nouvelle est dissipé par l'arrivée de Marguerite dans une toilette d'un mauvais goût accentué et dont les tons criards se heurtent outrageusement ! Avec douceur, Jacques critique sa tenue et la prie de vouloir bien mettre un manteau pour ne pas gêner sa mère qui se trouve en grand deuil. Mais, humiliée dans son amour-propre, Marguerite n'accepte aucune critique et s'emporte contre les sentiments anti-allemands de Mme Orbey qu'elle finit par traiter de sale Française ! Jeanne, qui rentre sur ces mots blessants, relève aussitôt l'outrage et énumère en phrases cinglantes les raisons multiples qui creusent chaque jour plus large et plus profond le fossé entre les deux pays.

Malgré tout, dans son désir de ne pas troubler le bonheur de son fils, elle tend loyalement la main à Schwartz lui demandant d'oublier et de faire la paix dans l'intérêt des enfants. Seulement, la rancune de Marguerite ne peut comprendre la noblesse de ce geste et elle impose à son mari la triste obligation de trouver un prétexte pour éloigner sa mère.

La douleur de Jacques est distraite par l'entrée subite de René qui lui raconte le stratagème qui lui a permis de franchir la frontière. Jacques le supplie de s'en retourner au plus vite, quand il aperçoit par la fenêtre le commissaire se dirigeant vers la maison. Aussitôt, Jeanne le fait cacher dans une chambre et pendant que le commissaire interroge tout le monde, René a le temps de s'enfuir par la campagne et de regagner la frontière dans une auto préparée par ses amis.

La situation s'étant aggravée, l'ordre de mobilisation a été lancé et l'on s'attend à la guerre.

Jeanne va retourner en France et Jacques s'apprête à lui faire ses adieux, Marguerite s'oppose à ce qu'il revoi sa mère.

A peine s'est-il éloigné, que Jeanne revient, et dès les premiers mots devine ce qui s'est passé. Marguerite se vante de la victoire qu'elle vient de remporter et raille les sentiments d'honneur et de devoir que la mère croyaient enracinés dans le cœur de son enfant.

L'image de la Patrie s'est effacée devant la passion pour la femme, et Marguerite attache d'autant plus de prix à cette victoire qu'elle avoue à Jeanne, que si elle avait épousé un français en France, elle n'aurait pas hésité une seconde, en cas de conflit, à le quitter et regagner son pays.

Ce cynisme égare Jeanne qui se refuse à croire à la lâcheté de son enfant, et quand elle entend la voix de Jacques, elle se retourne et le prend dans ses bras en poussant un cri de joie.

Mais soudain, elle s'aperçoit qu'il est blessé et d'une voix mourante, Jacques lui apprend qu'on l'a tué pour avoir crié : « Vive la France ». Il expire en prononçant le dernier mot, et Jeanne, d'un geste d'une grandeur farouche, repousse Marguerite qui semble vouloir s'approcher de son mari.

SOIERIES, VELOURS, LAINAGES

Tulles, Crêpes de Chine, Doublures

BLOCH-LAZARUS

54, Rue de l'Hôtel-de-Ville, 54

PRIX FIXE

PRES LA RUE GRENETTE

PRIX FIXE

Se Recommande par ses Prix

et son grand Assortiment



PNEUS
VÉLO - MOTO
SÉRIE
Enveloppe à 3.50
Chambre
CYCLES PITHILOUD
Avenue de Saxe
262

LAMPES ELECTRIQUES

(FABRICATION FRANÇAISE)



J.-François PIOL & C^{ie}

52, Rue Molière -- LYON

Lampes de Poche, Piles et Accessoires

POUR VOTRE TOILETTE, demandez partout les Produits

LACTESCENT

La meilleure CRÈME, la meilleure POUDRE, le meilleur SAVON

SUPERLA SAVON DENTAIRE
= EN TUBES =

VACHON-BAYOUX, Parfumeurs -- LYON